



Le Plessis-Gassot “ L’Arpent aux Chevaux, partie Sud ” (Val-d’Oise) : un établissement rural laténien spécialisé

Caroline Laporte-Cassagne

► To cite this version:

Caroline Laporte-Cassagne. Le Plessis-Gassot “ L’Arpent aux Chevaux, partie Sud ” (Val-d’Oise) : un établissement rural laténien spécialisé. Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du Fer, 2019, 37, pp.37-40. <10.3406/afeaf.2019.1203>. <hal-02523022>

HAL Id: hal-02523022

<https://hal.science/hal-02523022v1>

Submitted on 30 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No
Derivative Works - International License

LE PLESSIS-GASSOT «L'ARPEMENT AUX CHEVAUX, PARTIE SUD» (VAL D'OISE) : UN ÉTABLISSEMENT RURAL LATÉNIEN SPÉCIALISÉ

Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE

(Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise, UMR 8215 Trajectoires)

Introduction

Une fouille archéologique préventive, couvrant une surface de 2,7 hectares, s'est déroulée en 2014 sur la commune du Plessis-Gassot (Val-d'Oise) au lieu-dit « L'Arpent aux Chevaux – partie Sud ». Cette opération prend place au sein d'une vaste carrière-déchetterie (Carrière R.E.P.) détenue par la société Véolia. Outre la découverte de vestiges attribués au Néolithique et de rares structures datées de l'Antiquité et de l'époque moderne, la fouille a révélé deux occupations laténiennes successives qui viennent enrichir nos connaissances sur un secteur densément occupé au Second âge du Fer.

La carrière, située à cheval sur les communes de Bouqueval, du Plessis-Gassot et du Mesnil-Aubry, s'étend aujourd'hui sur plus de 250 hectares, donnant lieu à de nombreuses investigations archéologiques conduites dès les années 1990 (fig. 1). Ces diverses opérations menées sur une vaste zone d'environ 1 km² ont essentiellement permis de mettre en évidence une occupation laténienne continue, caractérisée par des établissements ruraux se succédant jusqu'à la fin du Haut-Empire (Touquet Laporte-Cassagne, Trouvé 2016) ainsi que par une nécropole remarquable datée du début du III^e siècle avant notre ère (Ginoux 2009).

L'analyse des habitats a pu mettre en évidence une organisation simple qui diffère très faiblement au cours des trois siècles avant notre ère. Par ailleurs, l'étude des mobiliers a permis de définir des groupes humains correspondant essentiellement à des agriculteurs-éleveurs sans spécialité nettement caractérisée, exceptée un probable échange céréalier à moyenne et grande échelle.

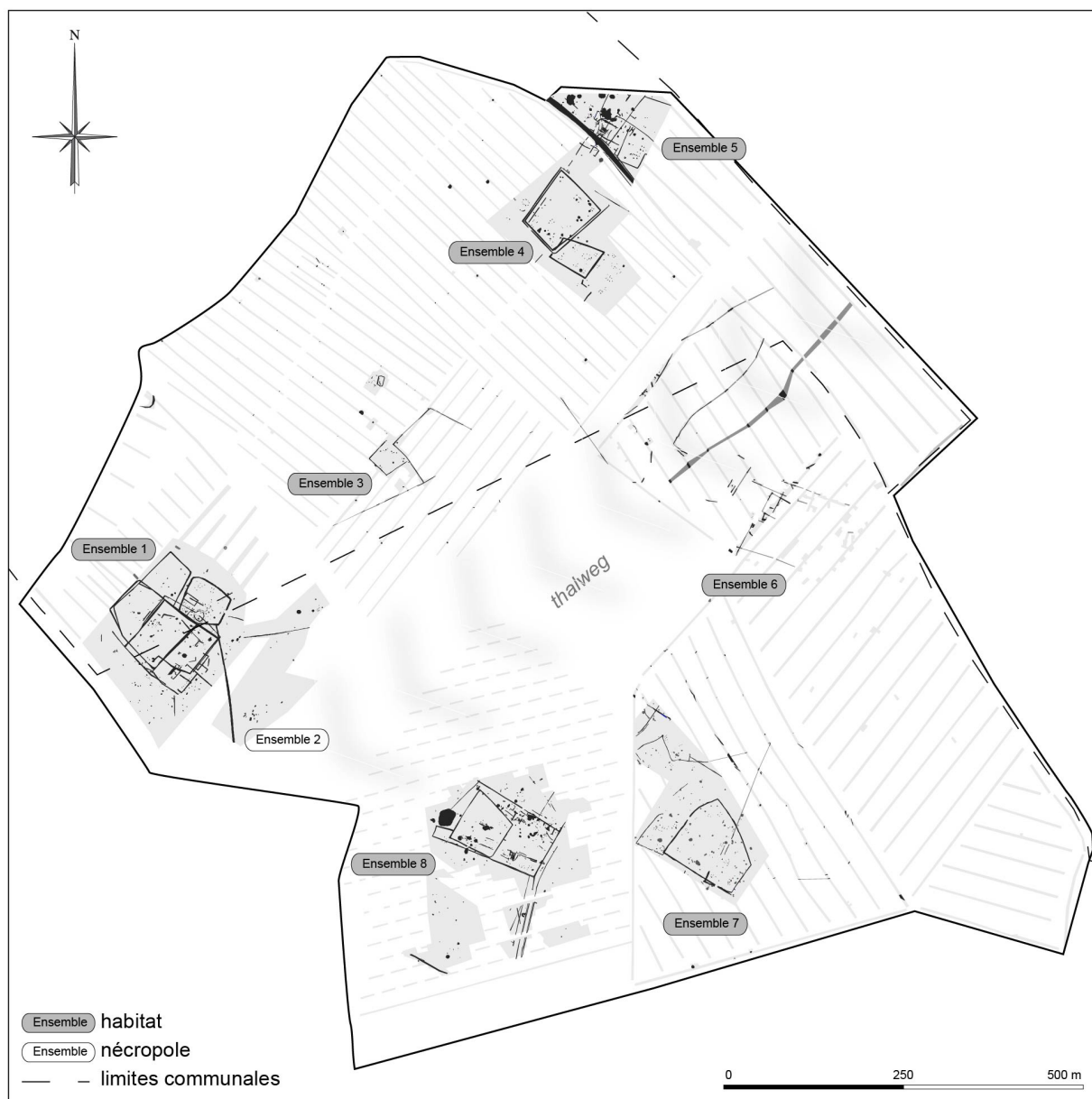
La récente synthèse portant sur les sites ruraux laténiens du bassin versant du Croult (Touquet Laporte-Cassagne dir. 2018), entité géo-hydrographique sur laquelle se situent les habitats de la carrière, a permis

de démontrer des sites hiérarchisés et la création d'un véritable finage (Basset, Touquet Laporte-Cassagne 2018). En effet, l'analyse des composantes architecturales des habitats, leur environnement proche, leur durée d'occupation et les mobiliers recueillis évoque une forme d'appropriation des terres - et donc d'autorité - pouvant résulter d'une réussite familiale et d'une succession de générations. La proximité de la nécropole à moins de 100 m de l'un des premiers enclos (Le Mesnil-Aubry « Le Bois Bouchard II ») semble également plaider en faveur d'un établissement « mère » concentrant l'autorité.

Présentation des occupations (fig.2)

D'un point de vue chronologique, les premières occurrences mises au jour sur le site du Plessis-Gassot « L'Arpent aux Chevaux, partie Sud » sont illustrées par plusieurs fosses *Schlitzgruben*, dites en « Y, I, V ou W » selon la typologie établie en Champagne-Ardenne (Achard-Corompt, Riquier 2015). Ces structures sont disséminées sur l'ensemble de l'emprise de fouille mais semblent toutefois répondre à un certain ordonnancement, selon un axe nord / sud. Elles n'ont pas livré de matériel datant mais leur morphologie générale associée à leur dynamique de comblement évoquent des vestiges attribués au Néolithique, venant dès lors confirmer une fréquentation de ce secteur à cette époque.

Le site n'est réoccupé qu'au début du II^e siècle avant notre ère, soit à la transition de La Tène C1/C2. Il correspond à un vaste enclos trapézoïdal associé à une annexe agricole mis en place au premier quart du II^e siècle avant J.-C. (La Tène C2) et perdurant jusqu'au dernier quart du II^e siècle avant J.-C. (La Tène D1a). Cet ensemble qui couvre une surface de près de 11 500 m² semble être exclusivement dévolu au stockage et à la transformation des céréales et non le siège d'un habitat permanent.

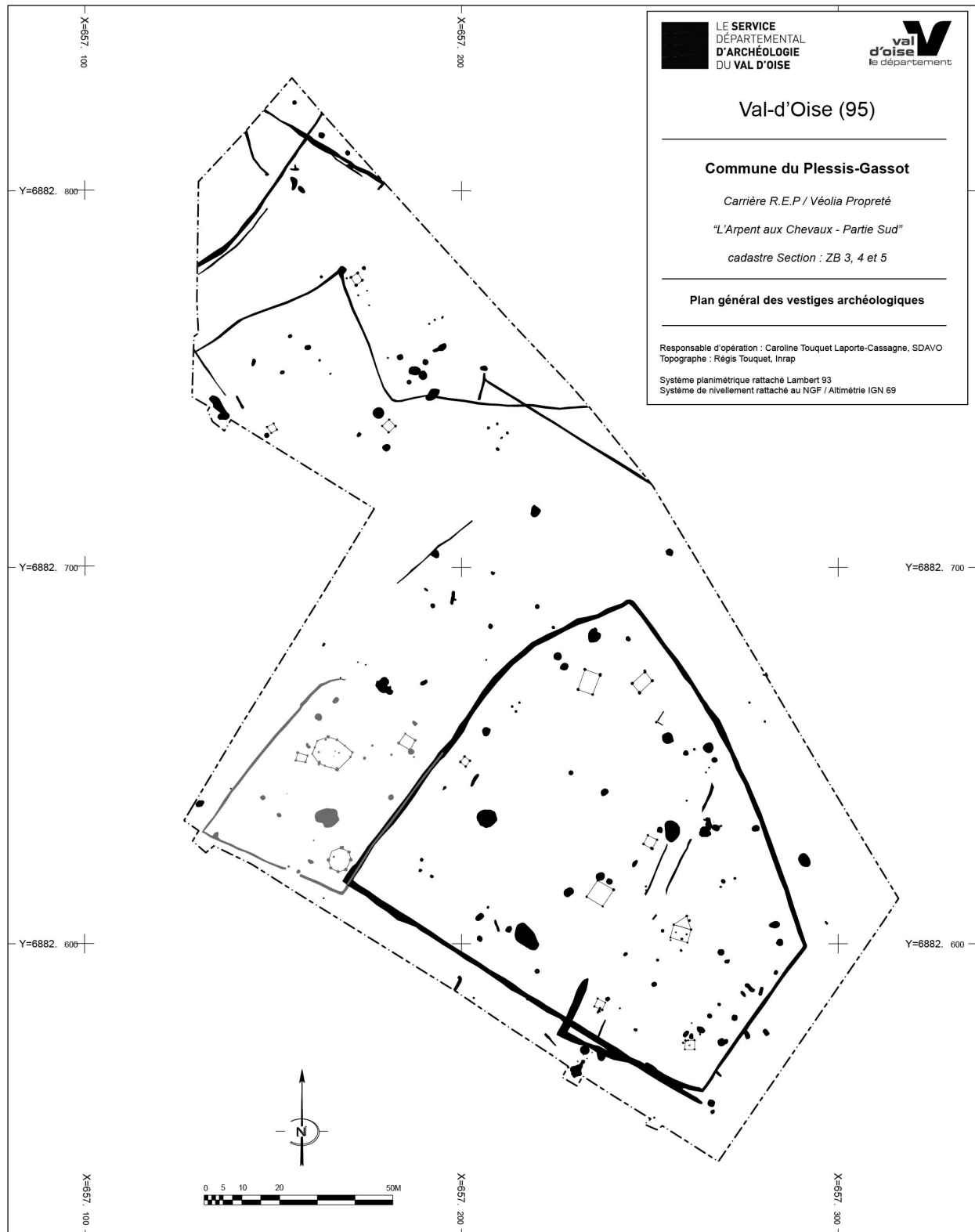


ensemble	année d'intervention	nom du site	Commune	Resp. d'Op.	type d'op.
1	1998	Le Bois Bouchard II	Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot	N. Ginoux (Afan)	diagnostic / fouille
2	1999	Le Bois Bouchard I	Le Plessis-Gassot	N. Ginoux (Afan)	diagnostic / fouille
3	2007	Le Bois Bouchard III	Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot	A. Lefeuve (SDAVO)	diagnostic
4	2008-2010	Le Bois Bouchard IV	Le Mesnil-Aubry	A. Lefeuve / C. Laporte-Cassagne (SDAVO)	diagnostic / fouille
5	2013-2016	La Garde	Le Mesnil-Aubry	C. Touquet Laporte-Cassagne / G. Le Goïc (SDAVO)	diagnostic / fouille
6	2011-2013	L'Arpent aux Chevaux partie nord	Le Plessis-Gassot	A. Lefeuve / C. Touquet Laporte-Cassagne (SDAVO)	diagnostics
7	2012-2014	L'Arpent aux Chevaux partie sud	Le Plessis-Gassot	A. Battistini / C. Touquet Laporte-Cassagne (SDAVO)	diagnostic / fouille
8	2003	Les Rouilleaux	Le Plessis-Gassot	J.-L. Cortès (Inrap)	diagnostic / fouille

Fig. 1 : Localisation et historique des opérations archéologiques situées au sein de la carrière R.E.P

Cette hypothèse repose sur une organisation interne dominée par de nombreuses structures de stockage (aérienne et souterraine) et des constructions agricoles, mais également par un mobilier domestique relativement indigent en lien notamment avec des restes de consommations carnées faibles et peu de vaisselle de consommation. Elle est également étayée par la présence de nombreux outils de mouture, qui dépassent les occurrences mises au jour sur les autres établissements contemporains, et par la quantité de céréales carbonisées issues des fonds des silos.

Dès lors, l'hypothèse d'un établissement dont le statut repose essentiellement sur le stockage et la transformation des céréales prend tout son sens. Cette occupation semble centraliser les activités agricoles du secteur autour du II^e siècle avant notre ère et pourrait définir un espace commun aux quatre habitats contemporains situés à proximité (« Bois Bouchard II, III et IV » et « Les Rouilleaux »). La découverte de fossés parcelaires et d'un probable chemin adoptant l'axe d'orientation préférentielle du secteur plaide également dans



le sens d'une véritable mise en réseaux des sites de la carrière, voire probablement à plus grande échelle.

La seconde phase d'occupation correspond à l'extension du précédent établissement, à travers l'édification d'un enclos curviligne délimitant un espace interne de 1950 m², ces deux ensembles fonctionnant de pair

au cours du dernier quart du II^e siècle avant J.-C. (La Tène D1). Ce nouvel espace fossoyé présente une organisation spatiale caractérisée par des bâtiments agricoles et domestiques, évoquant une véritable fonction d'habitat tels qu'ils sont connus par ailleurs, à l'inverse du grand enclos trapézoïdal essentiellement dévolu à la gestion agricole. Dès lors, cette installation pourrait

être le siège d'un petit habitat assurant la gestion du grand enclos agricole durant quelques décennies. Au cours de l'abandon progressif de ce dernier, l'habitat se maintient une vingtaine d'années (La Tène D2a) le secteur étant définitivement délaissé au début de la période augustéenne au profit d'autres installations voisines.

Outre leurs fonctions, la véritable différence entre ces deux occupations réside dans le plus grand nombre et la plus grande diversité de mobilier, métallique en particulier. Cette croissance réside probablement dans l'emploi plus répandu de quincaillerie métallique à La Tène finale, en lien notamment avec les constructions. En outre, la diversité demeure dans la nature des rejets qui illustrent à la fois le domaine militaire (pointe à douille en fer destinée à l'équipement de probable auxiliaire gaulois) et une pratique coercitive sur une catégorie de la population (ressort de cadenas d'entrave humaine). Pour le premier aspect, la présence d'une élite guerrière sur le secteur de la carrière était déjà avérée par la présence des tombes exceptionnelles du « Bois Bouchard I » (Ginoux 2009). Pour le second point, il s'agit d'une pratique tout à fait inédite sur ce secteur malgré la présence avérée d'objets illustrant de telles habitudes sur d'autres sites valdoisiens datés de la fin de l'indépendance gauloise (Herblay « Les Fontaines » Valais dir. 1994).

Conclusion

La faveur des grands décapages, en particulier sur cette zone d'étude, a permis une nouvelle fois de contribuer à l'élargissement de notre connaissance sur la gestion d'un espace agraire densément exploité en mettant en lumière une exploitation commune à un ensemble de fermes gauloises.

Au regard de la diversité des occupations de la carrière-déchetterie R.E.P.-Véolia, la gestion de cet espace agraire mitoyen devait indéniablement répondre à une autorité locale. Malgré des statuts à peu près équilibrés entre les divers établissements, l'hypothèse déjà émise de la suprématie du site du « Bois Bouchard II » sur le secteur, de par sa longévité et sa proximité avec une nécropole au rang élevé, est maintenue. La découverte exceptionnelle sur ce site de mobilier témoignant de pratiques oppressives sur une partie de la population étaye encore davantage la possibilité d'une autorité qui contrôle la production céréalière. Dès lors, le site de « L'Arpent aux Chevaux - partie Sud » illustre une partie de la diversité des enclos gaulois déjà envisagée pour le nord du Bassin parisien (Malrain, Blancquaert 2009, Gaudefroy 2011), dont la fonction agricole incontestable témoigne d'une spécialisation de la culture

céréalière et de sa probable transformation en farine destinée aux échanges.

Bibliographie

Achard-Corompt N., Riquier V., 2015. Les fosses à profil en Y : un nouveau champ de recherche pour le Néolithique, ou pourquoi continuer de fouiller les fosses à profil en Y ? In Laurelut C., Vanmoerkerke J. dir. Occupations et exploitations néolithiques, et si l'on parlait des plateaux ... Actes du 31^e colloque Inter-néo, Châlons-en-Champagne, 2013. Reims : Société archéologique champenoise, 365-384.

Basset C., Touquet Laporte-Cassagne C., 2018. Le bassin versant du Crould au Second âge du Fer : un terroir au riche potentiel. In Touquet Laporte-Cassagne C. dir. Les sites ruraux du Second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges. Revue archéologique d'Île-de-France, supplément 5, 571-603.

Gaudefroy S., 2011. Les sites de La Tène moyenne à La Tène finale sur les tracés linéaires en Picardie : questions méthodologiques et résultats scientifiques. In Bayard D., Buchez N., Depaepe P. Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie : Première Partie. Revue archéologique de Picardie, 3-4, 201-266.

Ginoux N., 2009. Elites guerrières au nord de la Seine au début du III^e av. J.-C. La Nécropole celtique du Plessis-Gassot (Val-d'Oise, France). Revue du Nord, Hors série. Collection Art et Archéologie 15, 164 p.

Malrain F., Blancquaert G., 2009. Un enclos = une ferme ? In Bertrand I., Duval A., Gomez de Soto J., Maguer P. dir. Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique, actes du 31^e colloque international de l'AFEAF, Chauvigny. Chauvigny, Association des publications chauvinoises, 25-43 (Mémoire ; 35).

Touquet Laporte-Cassagne C. dir. 2018. Les sites ruraux du Second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges. Paris, éd. Association des amis de la Revue archéologique d'Île-de-France, 606 p. (Revue archéologique d'Île-de-France, supplément 5).

Valais A. dir. 1994. Herblay (Val-d'Oise) « opérations archéologiques du l'emprise de la ZAC Olympium », Rapport final d'opération, Saint-Denis : SRA Île-de-France, Pantin : AFAN, 3 volumes.